

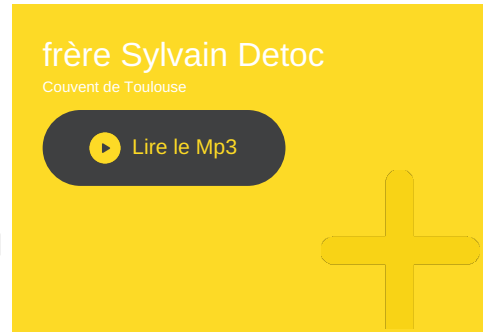


Dix sur dix !



Une fois encore, Pharaon s'entêta et il ne laissa pas le peuple partir.

Livre de l'Exode, ch. 8, v. 28



Il en tient une sacrée couche, Pharaon ! Plusieurs, même, si l'on en croit le livre de l'Exode. Pour que cette tête de mule accepte de libérer les Hébreux de leur servitude, il faut que Moïse aille le sonner une bonne dizaine de fois. Et Dieu peut bien multiplier signes et prodiges, ce cœur de fer ne lâche rien. De là les « dix plaies » dont son pays aurait fait l'économie s'il ne s'était pas montré si coriace. Dans le genre buté, le roi d'Égypte bat tous les records : 10/10 !

Vraiment ? Qui est-ce qui va passer son temps à pleurnicher d'avoir été arraché à la mort au bord de la mer Rouge ? D'avoir été conduit au désert pour y entrer dans l'intimité du Dieu vivant ? Qui va vouloir reprendre sa vie d'esclave à l'ombre des pyramides, plutôt que de risquer l'apprentissage de la liberté ? Qui va rejeter les « dix paroles », offertes comme des boussoles de vie et, finalement, refuser d'entrer en Terre promise ? Sur une échelle de un à dix, ce peuple « à la nuque raide » ferait un très bon score, lui aussi.

J'ai bien peur d'avoir un méchant air de famille avec tous ces champions de la mauvaise foi. Nos résistances à l'amitié de Dieu, nos infidélités, nos égoïsmes... la Bible les révèle à longueur de pages, sous toutes leurs coutures. Et s'il nous arrive enfin de fendre l'armure, voilà qu'une autre cuirasse apparaît. Décidément, nos obstinations ont la tête dure. « Ne t'en fais pas, nous souffle la Parole, mon amour est plus têtu que toi. »